

INTRO

Rapports de force



Une boule de démolition pendue à la manière d'un lustre devant un vase

L'édition 2010 de la Biennale d'architecture de Venise ouvrira ses portes au public dimanche, proposant jusqu'au 21 novembre toute une série de pavillons nationaux et d'expositions déclinées sur le thème «Les gens se rencontrent à travers l'architecture». Au total, la Biennale accueillera 48 participants (architectes, ingénieurs, artistes et studios) et bien sûr la cinquantaine de pays invités. Pour la première fois seront présents l'Albanie, Bahreïn, la Malaisie, le Maroc et le Rwanda. Comme d'habitude, la Biennale occupera les immenses espaces de l'Arsenal et des Jardins, situés dans l'est de la ville.

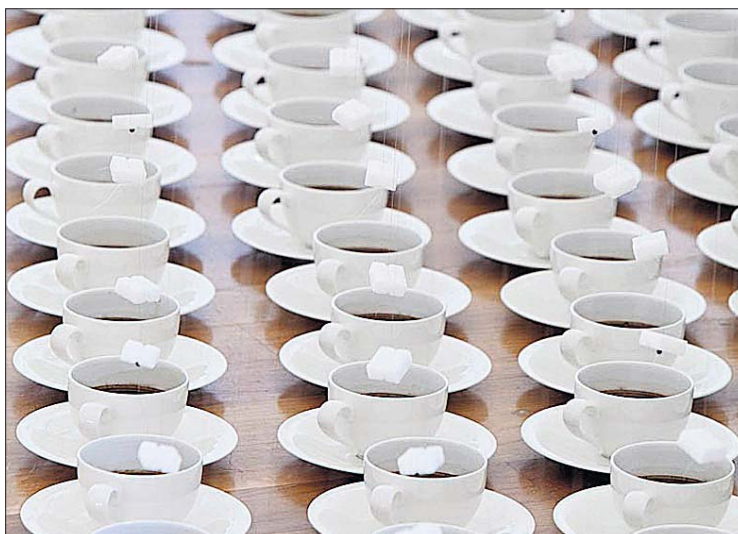
Ce soir aura lieu l'inauguration du pavillon luxembourgeois, confié cette année au collectif Kadapak and guests (*lire interview ci-contre*), retenu pour son projet *Rock-Paper-Scissors* qui interroge les rapports de force inhérents à un projet architectural.

Vernissage aujourd'hui du pavillon luxembourgeois à la 12^e Biennale d'architecture à Venise

La cité fait débat

C'est la quatrième fois consécutive que le Luxembourg participe à la Biennale d'architecture de Venise, participations qui furent jusqu'ici toujours commanditées par le ministère de la Culture, conçues et coordonnées par la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie. Pour l'édition 2010, l'organisateur a lancé pour la première fois un appel à projets en vue de concevoir une exposition en réponse au thème général de la manifestation. C'est le collectif Kadapak and guests (*lire entretien ci-dessous*) qui investira le pavillon luxembourgeois de ces installations.

■ Pour cette participation 2010, la fondation a choisi pour la première fois la méthode d'appel à projets ouvert. C'est un collectif formé pour l'occasion qui a gagné les faveurs du jury. Tatiana Fabeck, membre du jury, et co-commissaire du pavillon luxembourgeois, a été séduite par l'approche sensible de ce collectif: «Le cycle des choses, le contexte culturel, les rapports de force entre les acteurs, le paysage de la consommation, la rencontre font partie des thèmes qui sont traités par Kadapak de manière incisive, spirituelle, humoristique et provocatrice.»



650 tasses remplies de café et 650 morceaux de sucre suspendus à un fil: cette installation évoque la précarité d'un cycle de construction (Source: Fondarch)

Le Luxembourg à la Biennale de Venise

Par le passé. La première participation, organisée par la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie, remonte à 2004 (curateur: François Valentiny) avec *Métamorphoses*. La deuxième participation en 2006, (curateur: François Valentiny) nommée *Welcome to Paradise*, eut lieu dans un endroit loué face à l'Arsenale. La dernière, *Points of View*, s'est déroulée Ca' del Duca, avec Christian Bauer et les co-curateurs Tatiana Fabeck et Bohdan Paczowski. La Ca' del Duca est une propriété de la famille Le Gallais qui a des relations historiques avec le Luxembourg.

Le Rwanda recourt à Bettina Scholl-Sabbatini. L'artiste sculpteur luxembourgeoise Bettina Scholl-Sabbatini exposera ses œuvres dans le cadre de la participation du Rwanda à la 12^e Biennale d'architecture de Venise. Le vernissage de l'exposition, intitulé *Coques - Coquilles - Esprits - Génies* et réalisée avec le soutien du ministère de la Culture luxembourgeois, aura lieu aujourd'hui à 11 heures au Campo Santo Stefano à Venise.

Ce projet intitulé *Rock-Paper-Scissors* ne repose ni sur des maquettes, ni sur des plans, ni sur des vidéos, mais incite par diverses installations à la réflexion sur les rapports de force que soulève l'environnement bâti.

Les lions d'or, d'argent et d'honneur décernés demain

Samedi sera annoncé le palmarès officiel de la Biennale, décerné par un jury dont fait partie l'architecte français Jean Nouvel. Les principaux prix sont le lion d'or pour la meilleure participation nationale et le lion d'argent récompensant un jeune architecte prometteur. En outre, un lion d'or d'honneur sera décerné à l'architecte néerlandais Rem Koolhaas.

Rappelons que cette Biennale est une exposition internationale d'architecture qui alterne chaque année avec la Biennale d'art.

Elle existe depuis 1980 en tant que Biennale d'architecture et est l'événement mondial le plus important dans son domaine. En 2008, elle a attiré quelque 130.000 visiteurs.

■ SdS

Exposition «rock-paper-scissors» à voir au pavillon luxembourgeois au Ca' del Duca (Corte del Duca Sforza, San Marco, 3052 Venise), du 29 août au 21 novembre. Ouvert du mercredi au lundi de 11 à 19 heures. Fermé les mardis (excepté le 31 août).

Une première

Une femme à la tête de la Biennale



Kazuyo Sejima, lauréate du Prix Pritzker 2010

Pour la première fois de son histoire, la Biennale est placée sous la direction d'une femme, Kazuyo Sejima, architecte japonaise de l'agence d'architecture SANAA et lauréate du prestigieux prix Pritzker 2010 (le «Nobel de l'architecture»).

Cette année, le thème général de la Biennale est *People meet in Architecture*. Kazuyo Sejima insiste sur le fait que l'architecture est le contexte qui favorise le contact humain. «Cette manifestation sera l'occasion d'expérimenter les nombreuses possibilités de l'architecture et aussi de rendre compte de sa pluralité d'approches, chacune d'elles correspondant à une différente manière de vivre», a expliqué la curatrice.

Entretien avec Pierre-Yves Etienne, un des quatre membres du collectif Kadapak and guests.

■ **Le collectif Kadapak a été créé à la suite du concours pour le pavillon luxembourgeois. Comment les membres se sont-ils trouvés?**

Nous nous connaissions tous avant le concours. C'est l'Institut supérieur d'architecture de la communauté française La Cambre dont nous sommes tous issus qui est notre trait d'union. Joëlle et moi-même habitons et travaillons au Luxembourg (cabinet d'architecture Marc Tanson), ce qui nous a permis de soumettre notre candidature.

Présentez-nous les axes forts du projet Rock-Paper-Scissors?

Le projet présente les rapports de force qui conditionnent l'architecture d'aujourd'hui, d'où notre clin d'œil à ce jeu universel «pierre-papier-ciseaux» où chaque élément a une force de destruction sur l'autre. En raison de la typologie de la Ca' del Duca, qui est celle d'une habitation, nous voulions parler d'architecture par le biais d'une exposition à même de sensibiliser le grand

La voix de Pierre-Yves Etienne

«Créer des émotions»



Quatre architectes dans le vent (de g. à dr.): Jean-Paul Tournay, Joëlle Tanson, Alice Verlainne et Pierre-Yves Etienne

public. Le choix des installations s'est imposé puisque les visiteurs peuvent déambuler à travers; elles sont mises en scène pour créer des émotions et un questionnement sur la place de l'environnement bâti dans notre quotidien.

Le collectif brille par l'originalité de ses intitulés: à quoi se réfère «Kadapak»?

Kadapak c'est le nom du carton mousse utilisé en architecture pour réaliser des maquettes.

Très léger, rigide et facilement maniable, il permet de réaliser des modèles de synthèse. Le nom exprime cette idée de *work in progress*.

Quel est le langage scénographique adopté?

Chaque installation aborde un thème (le paysage de la consommation, le cycle des choses, la dimension du quotidien...) et soulève des questions sans jamais donner de leçons sur les problèmes abordés. Le visiteur

est censé ressentir sans forcément verbaliser ses émotions.

Pourquoi avoir investi votre projet de tant de références littéraires?

C'est un imaginaire puissant qui lie les membres du groupe: ces citations transpirent notre manière de fonctionner et permettent peut-être aux visiteurs d'ouvrir d'autres portes que celles du pavillon.

■ Propos recueillis par Sonia da Silva